

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2019)
Heft: 2239

Artikel: L'explosion du "streaming" : Vidéo et musique où je veux, quand je veux - à condition d'être connecté
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1020005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'[engagement](#) de Credit Suisse d'agir «avec intégrité, responsabilité, équité, transparence et discréction» ne semble pas encore pleinement

opérationnel, si l'on excepte la discréction. La banque n'a toujours pas tiré les leçons de précédentes erreurs ([DP 2039](#)).

En attendant, la population du Mozambique subit durement les rigueurs budgétaires imposées par ce scandale financier.

L'explosion du «streaming»

Vidéo et musique où je veux, quand je veux - à condition d'être connecté

Jacques Guyaz - 17 mars 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34741>

L'essor du *streaming* est l'un de ces phénomènes de fond qui change les manières de vivre avec les médias (voir aussi [DP 2234](#)).

Il y a fort longtemps, voici une trentaine d'années, autant dire au Moyen-Age, nous pouvions enregistrer des émissions de télévision ou de radio sur des bandes magnétiques, puis sur des CD, des DVD et enfin sur des mémoires intégrées à nos appareils. Le *Replay* a été l'innovation suivante: la possibilité de revoir pendant une semaine une émission de télévision, sans l'enregistrer. Et maintenant le *streaming* est en train de tout emporter.

Des entreprises, Disney, Netflix, Spotify, pour le prix d'un abonnement modique, autour d'une vingtaine de francs par mois, mettent à disposition des quantités énormes d'enregistrements musicaux, des films, des séries, qu'il est possible d'écouter ou de regarder chez soi, sur n'importe quel support, TV, ordinateur, tablette, smartphone.

Toutefois comme l'indique bien le sens du mot anglais, le *streaming* est un courant, un flux: on ne peut l'enregistrer. Il est possible d'écouter ou de regarder une œuvre autant de fois qu'on le souhaite pendant la durée de l'abonnement, mais on ne peut la conserver chez soi. Au grand soulagement des artistes, le *streaming* a tué le piratage et a permis un retour à une distribution normale des droits d'auteur. Les abonnements ne sont pas chers, l'accès aux œuvres facile, les films ou les séries sont sous-titrés dans toutes les langues, le choix est immense, et la qualité de l'image et du son est excellente. Dans ces conditions le piratage, pendant longtemps l'un des fléaux d'Internet, n'a plus guère de sens.

Le *streaming* musical n'est pas totalement américain. Un acteur européen au moins joue un rôle majeur, le suédois Spotify, qui vient d'intenter une [action en justice](#) contre Apple, détenteur de nombreux droits musicaux à travers son propre système. Apple Music impose

un surcoût de 30% aux firmes comme Spotify qui achètent de la musique sur son site.

Si vous n'avez pas très bien saisi, ça n'a pas beaucoup d'importance. L'essentiel est de comprendre que cet univers du numérique est entièrement dépendant des mœurs et du droit des États-Unis. Les conflits s'y règlent à coup de procès, de transactions souterraines et de chantages réciproques, sans compter les accusations d'espionnage qui fleurissent dans le cas du chinois Huawei.

Les enjeux, il est vrai, sont importants. Le marché du *streaming* est en train de tout envahir dans le monde des loisirs et des médias. En [France](#), il a représenté pour la première fois plus de la moitié des ventes de musique en 2018; le téléchargement, qui était à la pointe du progrès il y a encore 5 ans, s'effondre et les ventes physiques d'albums baissent régulièrement sans que ce soit pour l'instant une chute trop rapide.

En Suisse, le marché est encore peu développé: des [enquêtes](#) auprès des consommateurs révèlent que 21% des personnes interrogées ont souscrit un abonnement *streaming* pour la vidéo et 17% pour la musique, contre plus de 40% aux USA et en Chine et presque autant au Brésil. Il est probable que le pourcentage augmentera rapidement chez nous aussi.

Le développement du *streaming* n'est pas qu'une affaire d'entreprises lointaines

et impersonnelles. Le cas du film [*Paris est à nous*](#) est significatif.

Ce long métrage, dont la vedette est la comédienne suisse Noémie Schmidt, a été réalisé presque sans argent, avec des bouts de ficelle. Une opération de financement participatif a été lancé pour assurer une qualité professionnelle dans le montage, la bande son et ce qu'on appelle la postproduction. Netflix, le

grand méchant qui produit des films qu'il refuse de diffuser en salle, a accepté d'installer ce long métrage sur sa plateforme à disposition de ses abonnés et devient ainsi le grand gentil qui met en valeur des œuvres contestataires de jeunes auteurs.

Vous avez toujours de la peine à suivre? Nous aussi. Le monde du numérique reste impénétrable et ce n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'expression des opinions dans nos démocraties.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

Index des liens

Egalité femmes - hommes: bonnet d'âne pour la Suisse

<http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2019/02/27/despite-gains-women-face-setbacks-in-the-gal-rights-affecting-work>

https://www.myscience.ch/fr/news/2016/devenir_parents_c_est_devenir_inégaux_conclut_une_longue_recherche_interdisciplinaire-2016-unil

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/securite-sociale/rapports-protection-sociale/statistique-nouvelles-rentes.html>

<https://www.bsv.admin.ch/bsv/fr/home/publications-et-services/medieninformationen/nsb-anzeigeseite-unter-aktuell.msg-id-62620.html>

<https://www.domainepublic.ch/pages/2183>

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/travail-non-remunere.assetdetail.2967879.html>

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/quoi-de-neuf.assetdetail.7206414.html>